

# APOSTOL

Décembre 2019 - n° 137



Bulletin de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X  
Rouergue et Languedoc-Roussillon



## Le mot de notre fondateur

Voilà ce que je voulais vous dire, mes chers amis, et combien nous prions aujourd'hui, au cours de cette Sainte Messe, n'est-ce pas mes bien chers frères, tous ensemble, vous surtout chers parents de ces séminaristes qui êtes venus ici pour assister à leur ordination, participer à leur joie.

Demandez à Dieu qu'ils soient de vrais prêtres. Ceux dont l'Église a besoin, ceux que vous désirez, ceux que le peuple fidèle attend, ces prêtres de Dieu, ces prêtres qui manifestent Dieu dans toute leur personne, dans toute leur attitude, dans toute leur manière d'être, dans toutes leurs paroles.

Voilà ce dont le peuple fidèle a besoin. Un jour viendra où cela sera de nouveau en honneur dans l'Église, nous n'en doutons pas. Et nous sommes bien persuadés que c'est dans vos familles précisément que viendront les vocations, vocations de prêtres, vocations de religieuses, vocations de religieux, authentiques, véritables et non pas simplement en apparence.

Mgr Lefebvre

## Un nouvel élan pour le prieré

Après avoir - enfin ! - fait le tour de nos six églises et chapelles, après avoir fait connaissance avec nos diverses communautés, dont j'ai pu apprécier la vitalité et aussi me rendre compte des faiblesses comme des difficultés, je voudrais - alors que s'inaugure, avec le temps de l'Avent, une nouvelle année liturgique - redonner un nouvel élan à notre prieré en réactivant en son sein l'œuvre des Foyers adorateurs. Fondée il y a presque vingt ans dans le district de France de la Fraternité Saint-Pie X, cette œuvre veut entretenir, raviver, voire allumer tout simplement, la flamme de la prière dans nos familles.

**Car la vie d'un prieré, c'est la prière.** Le pape Pie XII disait : « une famille qui prie est une famille qui vit ». De la même manière on peut affirmer qu'un prieré qui prie est un prieré qui vit ! De la fréquence et de la ferveur de notre prière dépend directement la vitalité de notre prieré. Si la grande prière de la messe, offerte tous les dimanches, voire tous les jours, dans nos églises est l'âme de nos communautés, cette prière de la messe doit se prolonger quotidiennement au sein de nos foyers. A cette condition seulement nous pourrions espérer un renouvellement du véritable esprit chrétien.

En demandant, une fois par mois, une heure de prière en famille - afin de créer une chaîne continue de 72 heures les premiers jeudi, vendredi et samedi de chaque mois, cette œuvre est à la portée d'un grand nombre d'entre nous. Elle encouragera ceux qui ont l'habitude de prier en leur apportant de nouvelles motivations ; elle fidélisera ceux qui prient moins régulièrement ; elle incitera ceux qui ne connaissent pas encore la prière personnelle à en prendre l'habitude et le goût ; elle fera découvrir à certains la puissance et la fécondité d'une prière entre époux ou même, avec les enfants, en famille ; elle révélera à d'autres la richesse de la communion des saints. A tous elle apprendra à prier à l'imitation du Sauveur, qui savait se retirer du monde pour prier son Père.

Suite page 2

Outre l'élan de prière, que cette œuvre suscitera inévitablement, il faut encore en souligner trois aspects spécifiques, dont l'actualité et l'opportunité n'échapperont à personne.

D'abord « l'œuvre des foyers adorateurs a pour but principal la sanctification des prêtres ». **Demander de saints prêtres, de saintes vocations** : telle est l'intention première de cette chaîne de prières. Peut-être certains estimeront une telle intention bien éloignée de leurs préoccupations. Pourtant rien n'est moins urgent pour l'Eglise catholique comme pour notre pays que d'avoir de saints prêtres et beaucoup de saints prêtres. Une maxime le dit éloquemment : « A prêtre saint, peuple fervent ; à prêtre fervent, peuple pieux ; à prêtre pieux, peuple honnête ; à prêtre honnête, peuple impie ». D'ailleurs en priant pour avoir des prêtres en quantité comme en qualité dans notre région, on convertira notre regard sur le prêtre ; on formera dans la tête de nos enfants et de nos jeunes une image juste, positive et enthousiasmante du ministre de Jésus-Christ.

Cette œuvre a de plus le mérite d'unir nos âmes par la prière. Si, par suite de la dispersion géographique du prieuré, nous sommes pour beaucoup d'entre nous très éloignés les uns des autres, la prière ne peut que nous rapprocher, dans la mesure où elle nous rapproche de Dieu, qui est le « Lien » et le « Rendez-vous » des âmes. Nous pourrions alors de manière plus explicite **vivre le mystère de la communion des saints**, qui réunit dans une même famille les amis de Dieu. De cette manière les malades, qui ne peuvent plus se rendre, du moins régulièrement, à la messe dominicale ; comme tous ceux qui habitent trop loin d'un de nos centres de messe pour y assister tous les dimanches se sentiront moins isolés, mais

présents, à travers la distance, à la prière commune du prieuré.

Enfin, nous sommes en droit d'attendre de cette grande œuvre commune de prière fervente **une pluie de grâces pour notre prieuré**, pour vos prêtres et notre frère, comme pour tous ceux qui franchissent le seuil de nos églises ou chapelles. En effet, si cette œuvre a pour but principal la sanctification des prêtres, elle recherche également, « dans la dépendance de cette première intention, la conversion des pécheurs », autrement dit de nous tous... Les intentions de prières sont nombreuses ; ici comme ailleurs, elles ne manquent pas : un tel souffre de maladie ; telle famille est en danger, voire déchirée ; tel enfant soucie ses parents ou s'éloigne progressivement de Dieu, un tel sème la discorde... Rappelons que cette œuvre a commencé le jour, où des familles, touchées par la souffrance morale d'un foyer, se sont mises à prier pour lui. Après plusieurs chaînes de prières, recommencées chaque mois, elles ont été exaucées, ayant la joie de retrouver à la messe du dimanche des enfants, qui avaient fui en prodiges...

Confiant que vous répondrez avec générosité à cet appel à la prière, je suis certain que notre prieuré en recevra des fruits abondants ; que chaque foyer, qui s'inscrira, sera récompensé au centuple. L'abbé Matthieu de Beaunay en sera l'aumônier au niveau du prieuré ; chacun de vos « curés » pourra vous renseigner sur les modalités pratiques de cette belle œuvre.

**Abbé Louis-Marie BERTHE**

## Cérémonie des confirmations

**conférées en l'église Notre-Dame-de-Grâces à Narbonne**

**le samedi 11 janvier 2020 à 10h00**

**par Son Excellence Monseigneur Alfonso de Galarreta**

Si le baptême n'a pas eu lieu dans les chapelles du prieuré Saint-François de Sales de Fabrègues :

**!!! Joindre impérativement un certificat de baptême !!!**

La fiche d'inscription et le certificat de baptême éventuel doivent impérativement être transmis au prêtre, qui présente le candidat à la confirmation pour le **22 décembre 2019**.





## Le Sacré-Cœur et les « Foyers adorateurs »

Les « Foyers adorateurs », expression bien choisie pour mettre en évidence l'intimité familiale toute ordonnée à son divin créateur et rédempteur. L'œuvre des « Foyers adorateurs » propose dans ses statuts un point de départ qui sera le moteur et le fondement de sa dynamique. Le but de l'œuvre est le soutien et le développement des vocations. Le moyen offert est l'adoration, la prière, la méditation entre époux ou avec les enfants pendant 1h au cours des premiers jeudi, vendredi ou samedi de chaque mois. Ainsi dans un prieuré, soixante-douze foyers forment une chaîne d'adoration ininterrompue chaque première fin de semaine du mois ! Vers qui monte cette immense flamme de charité brûlante d'amour ? Vers le Sacré-Cœur. C'est Lui le moteur, le point de départ, le fondement de cette dynamique de piété que nous souhaitons lancer avec vous, chers fidèles, à la nouvelle année 2020. La dévotion au Sacré-Cœur s'exprime de bien des manières, publiques et privées. Celle retenue par l'œuvre est l'intronisation du Sacré-Cœur dans le foyer. Cette coutume vient du Père Mattéo-Crowley, grand missionnaire de la dévotion au Sacré-Cœur dans le monde début XX<sup>ème</sup>.

**Quelle est-elle ?** L'intronisation du Sacré-Cœur place ce dernier au centre du gouvernement familial. Il devient le principe et la fin de l'idéal du ménage. Comme époux, ils se remettent entre les mains du Sacré-Cœur pour leur unité, leur fidélité, leur sainteté ; comme parents, ils s'en remettent au Sacré-Cœur pour toutes les décisions familiales tant matérielles que spirituelles. Le Sacré-Cœur est considéré comme le Chef, le Roi, l'Ami du foyer vers lequel on se tourne quotidiennement, explicitement ou implicitement, dans une démarche de plus en plus intime. Ainsi reçu, le Sacré-Cœur offrira ce qu'il a de plus précieux : son trésor infini de charité pour le salut des âmes. Il se décline en un esprit de réparation des fautes commises contre Lui, en un esprit missionnaire pour le faire connaître, Lui la Douceur et l'Humilité incarnées. En un mot le foyer pénétrera dans l'intimité de ce Cœur : havre de paix et de miséricorde.

**Comment se réalise-t-elle ?** Le foyer choisit une date marquante pour lui. Il se prépare par une neuvaine ou un triduum en récitant par exemple les litanies du Sacré-Cœur ou un texte de la Messe du Sacré-Cœur. Le jour choisi, il prépare un petit oratoire, une statue ou une image du Sacré-Cœur est placée en évidence. Il fait venir le prêtre

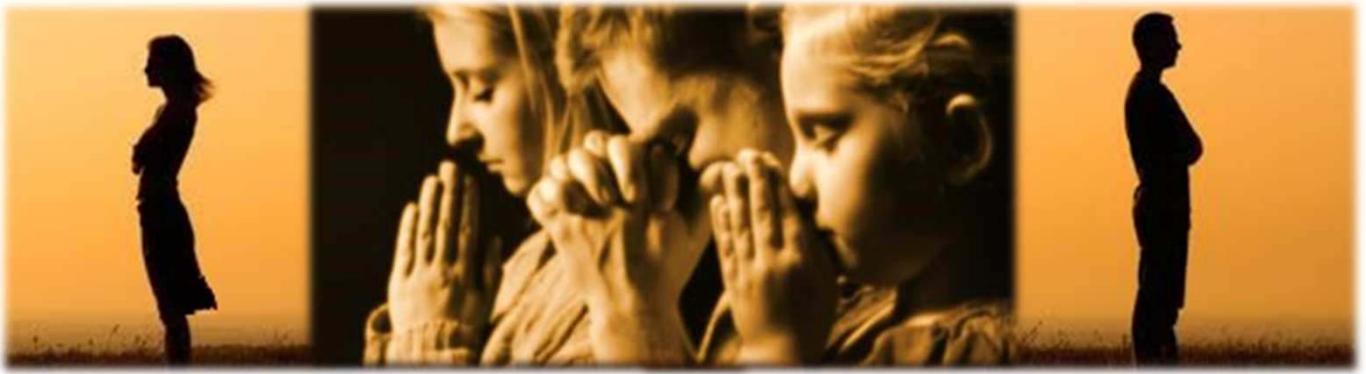
pour bénir et solenniser l'intronisation du Sacré-Cœur dans la famille. La maman aura pu prévoir aussi un repas de fête pour marquer l'évènement. Bien entendu il convient que la famille soit réunie au grand complet. Ce jour devient un jour de fête pour le ménage qui sera célébré chaque année comme tel. Enfin chaque jour, le foyer aura à cœur de renouveler l'intronisation par une formule personnelle récitée au cours de la prière en famille du matin ou du soir. De la sorte, elle vivra cette donation au quotidien.

**Quel est le lien avec l'œuvre des « Foyers adorateurs » ?** La relation entre les deux a pour fondement Jésus-Christ Souverain Prêtre. Par son union hypostatique, le Christ reçoit l'onction sacerdotale de telle sorte que le Cœur du Christ est le cœur du prêtre par excellence. Ce cœur est le modèle de tous les cœurs sacerdotaux. Or les Foyers adorateurs ont pour but le soutien et le développement des vocations sacerdotales. L'intronisation permet ainsi aux foyers adorateurs de pénétrer plus avant dans l'intimité du Christ et par là de faire pleuvoir plus de grâces sur les âmes sacerdotales et sur toutes celles qui bénéficient de leur rayonnement. En même temps ces foyers posséderont une meilleure compréhension de l'esprit de sacrifice et de réparation dont l'éducation doit être imprégnée pour préparer des vocations en harmonie avec celle du Christ. Si pour devenir membre des Foyers adorateurs l'intronisation n'est pas obligatoire, les statuts précisent qu'elle doit être au moins intentionnelle, prévue dans le temps.

Pour conclure, il faut dire combien cette œuvre apporte de bienfaits au ménage d'abord. Charité bien ordonnée commence par soi-même. Ainsi ceux qui s'engagent dans cette œuvre profitent plus directement de l'intimité divine, prélude du Ciel. Ils participent plus directement à l'extension du Royaume social du Christ-Roi. Les époux se solidifient dans leur « oui » prononcé à leur mariage malgré un chemin parfois semé d'épreuves. Les enfants s'enracinent dans la simplicité et le don de soi. Tous ces fruits ne se voient pas forcément au premier coup d'œil mais le recul du temps ou le Ciel offriront cette belle récompense aux ménages généreux...

Abbé Matthieu de BEAUNAY





## La blague du soir : je me sens ermite !...

C'est l'heure ! Papa et maman sont là dans le salon. Papa, tout en appelant les derniers retardataires, cherche désespérément quelque chose dans un vide poche, maman essaye d'allumer une bougie. Puis on commence. Le départ est timide, mais lorsque le rythme est pris un son mécanique et précipité nous fait penser à une machine. De quoi s'agit-il ? Vous l'avez deviné : la prière en famille. Tandis que tout le monde se retrouve volontiers dans ce même salon pour évoquer des souvenirs de vacances, pour y déplacer un gros meuble, voire pour s'y détendre en famille en regardant un bon film, cette activité semble en trop. Pourquoi ? Certains se disent : « la prière c'est personnel » et cachent derrière cet argument leur paresse du moment, leur respect humain ou leur humeur égoïste et désagréable. D'autres estiment que chaque âme avance à son rythme et ne voient dans cette prière en commun qu'une routine pénible et sans fruit ; d'autres préoccupés par des projets se disent qu'on pourrait aller plus vite en priant seul ou en voiture. Mais remarquons aussi que lorsque les enfants ne sont pas là, ou pas encore là, ou plus là... monsieur et madame font leurs dévotions chacun dans leur coin ! Pourtant souvenons-nous : c'est le Maître en personne qui nous appelle à cette prière en commun : « Là ou deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis présent au milieu d'eux. » Simple encouragement ? Non, au moment décisif de son agonie alors que l'instinct pousse le mourant à se retirer seul, Jésus demande aux apôtres de l'accompagner pour prier, mais ceux-ci s'endorment à l'écart : « Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec moi ? ».

Il y a donc une grâce, un bienfait qui émane de cette prière en commun, de la prière en famille, de la prière en couple pour les gens mariés, de la prière en communauté pour les religieux. Quels sont-ils ? Le fait de prier en commun est tout d'abord encourageant. On s'en rend bien compte en pèlerinage, lorsqu'on peine: le fait de voir d'autres marcher à nos côtés avec les mêmes difficultés sur le même chemin que nous, nous incite à tenir bon. On se sent moins seul et on a envie de s'entraider, de se soutenir mutuellement. « L'union fait la force ! ».

Prier en commun c'est penser à Dieu, mais aussi au prochain, rien de plus conforme à la charité : « Aimer Dieu

par-dessus tout et le prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu ». Ainsi la charité de Dieu qui nous anime se diffuse autour de nous. La prière en commun incite donc à prier les uns pour les autres, à s'entraider à penser au salut du prochain.

Le fait que chacun ait son propre niveau spirituel, ses difficultés et qu'elles apparaissent dans les moments difficiles de fatigue ou d'effort n'est pas un inconvénient à la prière en commun, au contraire. Elle nous aide à considérer ces défauts avec miséricorde. En effet on peut avoir des tensions dans la famille, un agacement qui provient peut-être même de l'attitude de quelqu'un, de sa façon de respirer, ou de prononcer les « S », mais en m'adressant à Dieu, je conçois devoir faire l'effort d'excuser, de pardonner, de supporter, sans cela ma prière n'a pas de sens. Ainsi la prière est un bon moyen d'entretenir la paix dans la maison.

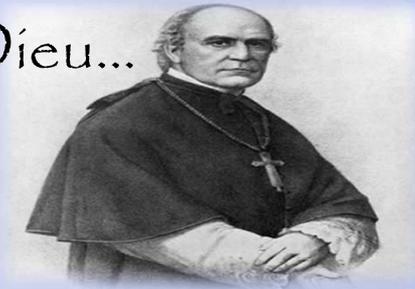
Si prier seul a des avantages, notamment pour les experts de l'oraison, comme les ermites, qui d'entre nous se revendique d'un tel niveau de prière ? Prier seul, nous expose d'avantage au repli sur soi, au découragement, aux distractions faciles et à des pertes de ferveur. La prière à deux maintient l'exigence, la flamme du départ. En effet l'amitié qui unit deux personnes les incite à s'élever, à s'édifier mutuellement. Vouloir le bien de l'autre, c'est le propre de l'amitié, et cela se réalise aussi dans la vie de piété. Si l'amitié est un peu bancal, le respect humain empêchera en dernier recours de baisser les bras et de sombrer dans la médiocrité. Dans les deux cas on y gagne. Lorsqu'on prie à plusieurs on a aussi la possibilité de s'appuyer sur la ferveur de son prochain ou tout simplement sur l'élan du groupe, ce qui permet à l'esprit de se reposer et de méditer sur le sens de nos invocations.

La dévotion des foyers adorateurs concrétise ces avantages : par la prière en famille pour les vocations, pour la sainteté des prêtres, elle unit ses membres dans le désir commun de sainteté. Pourquoi demander de saints prêtres, si ce n'est parce qu'ils ont vocation de travailler au salut de vos âmes. Qu'attendez vous donc pour prier ensemble ?

Abbé Denis QUIGLEY



# Dans les plans de Dieu...



*Monseigneur Wilhelm Emmanuel von Ketteler (1811-1877), est un évêque important de l'épiscopat allemand du XIXe siècle. Ce qui suit est paru avec plus de détails dans le Courrier de Rome d'octobre 2019. Cette histoire illustre l'incroyable place de la prière dans le plan divin.*

Un jour de 1869, Monseigneur von Ketteler fut invité par un évêque diocésain de ses amis. La conversation l'amena à lui raconter ceci : « A l'origine je n'étais pas destiné à devenir prêtre. J'avais réussi mes examens de droit et je ne pensais qu'à aller plus vite pour obtenir une position importante dans le monde et recevoir honneur, prestige et richesse. Un événement extraordinaire se mit sur mon chemin et ma vie prit un autre tournant. Un soir j'étais seul dans ma chambre et me laissais aller à des rêves ambitieux pour mon futur. Je ne sais ce qui se passa alors. Est-ce que j'étais réveillé ou endormi ? Est-ce que c'était la réalité ou un rêve ? Je l'ignore. Mais je sais cela : ce que j'ai vu mit un tournant dans ma vie. Je voyais de façon claire et distincte Jésus-Christ au-dessus de moi dans un nuage rayonnant qui me montrait son Sacré-Cœur. Devant Lui était une religieuse, à genoux, qui élevait des mains suppliantes vers Lui. Et de la bouche de Jésus j'entendais ces mots : « Elle prie sans cesse pour toi ! » Je voyais très distinctement la stature de la religieuse, et les traits de son visage se sont tellement gravés en moi que je les ai encore dans ma mémoire. Elle semblait être une religieuse très simple. Ses habits étaient très pauvres et grossiers et ses mains gercées par un travail dur. Quoi qu'il en soit, que ce fut un rêve ou non, pour moi en tout cas ce fut extraordinaire, car à cause de cet événement je fus profondément ébranlé, et j'ai décidé de me consacrer à Dieu en devenant prêtre « Avez-vous une idée de la personne ou du lieu où on a prié pour vous ? » demanda l'évêque du diocèse. « Non, je peux seulement prier Dieu tous les jours qu'il la bénisse, si elle vit encore, et qu'Il lui rende mille fois ce qu'elle a fait pour moi. » Le lendemain de cette confiance, Monseigneur von Ketteler visita un couvent de la ville et y célébra la Sainte Messe. Lors de la distribution de la communion, il remarqua le visage d'une sœur et il pâlit, mais termina calmement la messe. Après le petit-déjeuner, il demanda à la Mère prieure de réunir les sœurs. La sœur que l'évêque avait remarquée arriva la dernière de toutes. Encore une fois l'évêque pâlit et après quelques mots adressés à toutes les sœurs, il demanda de le laisser seul avec cette sœur.

« Me connaissez-vous ? » demanda-t-il alors. « Je n'ai jamais vu Son Excellence. » « Avez-vous une fois prié ou fait des bonnes œuvres pour moi ? » demanda Monseigneur. « Je n'en suis pas consciente parce que je n'ai jamais entendu parler de Votre Excellence. » Puis l'évêque demanda : « Quelle dévotion préférez-vous ? - La dévotion au Sacré-Cœur. - Il me semble que vous avez le travail le plus dur dans le couvent. - Oh non,

Monseigneur, mais je ne peux pas nier qu'il me répugne. - Et que faites-vous lorsque viennent ces contrariétés ? - J'ai pris l'habitude de faire justement ces choses qui me coûtent avec plaisir et zèle pour l'amour de Dieu. Et alors je me sacrifie pour une âme de ce monde. C'est à Dieu de choisir cette âme, je lui laisse cette décision et je ne veux pas savoir. L'heure d'adoration devant le Saint Sacrement, tous les soirs de huit à neuf heures, je l'offre aussi à cette intention. - Et comment avez-vous eu l'idée d'offrir tous vos mérites pour une âme complètement inconnue ? - J'en ai pris l'habitude encore quand j'étais dans le monde » répondit-elle. « À l'école, le curé nous a appris comment il faut offrir ses mérites pour ses proches. D'ailleurs, avait-il dit, il faut beaucoup prier aussi pour les personnes dont l'âme est en danger de se perdre. Mais comme Dieu seul sait qui en a plus besoin, la meilleure chose est d'offrir ses mérites au Sacré-Cœur de Jésus afin qu'il les accorde à l'âme qu'il a choisie dans sa sagesse divine. C'est ainsi que je l'ai fait, conclut-elle, et j'ai toujours pensé que Dieu trouverait cette âme. - Quel âge avez-vous ? - Trente-trois ans » répondit-elle. Frappé, l'évêque s'arrêta un instant. Puis il dit : « Quand êtes-vous née ? » Ayant entendu la date, il ne put retenir une exclamation. Le jour de la naissance de la sœur était le jour de sa propre conversion. Ce jour-là, il l'avait vue exactement comme il la voyait maintenant devant lui. « Et ne savez-vous pas du tout si votre prière et vos sacrifices ont eu du succès ? - Non, Monseigneur. - Et souhaitez-vous le savoir ? ». Réponse : « Le Bon Dieu le sait, et cela suffit. » L'évêque était bouleversé. « Alors continuez, au nom de Dieu ! » dit-il. La sœur s'agenouilla pour demander la bénédiction. Avec une profonde émotion, Mgr von Ketteler la bénit, puis la sœur se leva et partit.

L'évêque, ébranlé intérieurement, retourna chez son ami, l'ordinaire du diocèse et lui confia : « Maintenant, j'ai trouvé celle à qui je dois ma conversion. C'est la plus insignifiante et pauvre du couvent. Je ne peux pas assez remercier Dieu pour sa miséricorde car cette religieuse prie pour moi depuis presque vingt ans. Dieu a accepté sa prière par avance et a permis ma conversion le jour de sa naissance, voyant par avance ses prières et ses bonnes œuvres pour moi. Quelle leçon et quel avertissement pour moi ! Si jamais j'ai la tentation de devenir orgueilleux devant les hommes à cause de certains succès, je devrais toujours me rappeler : ceci tu le dois à la prière et au sacrifice d'une pauvre religieuse qui travaille dans l'étable d'un couvent. Et si un travail me semble insignifiant, je penserai que cette sœur se sacrifiant dans un esprit d'obéissance et avec un effort sur elle-même, a obtenu devant Dieu les mérites qui ont donné un évêque à l'Eglise. »

**Abbé Guillaume SCARCELLA**





« Bis repetita placent! »

La vie est truffée de gestes répétitifs et la nature avec son cycle des saisons l'illustre tout comme le soleil qui chaque matin depuis des siècles, se lève à l'est ! Ce qui amena sans doute le pharaon Akhénaton à en faire son dieu unique. (Aton) ! Plus simplement, notre vie quotidienne n'y échappe pas. Des verbes comme : se lever, se coucher, manger et travailler sont, je pense, assez explicites. Enfin, les ouvriers qui travaillent sur les chaînes de production l'éprouvent quotidiennement. Néanmoins, nous y attachons plus au moins d'importance comme ceux attachés au rituel du coucher de nos enfants, bien connus des mamans. Mais certains le sont tout de même beaucoup plus encore, notamment ceux touchant notre sainte religion ! Ils émanent par exemple du pouvoir pontifical qui à travers ses rubriques écrites en rouge tout au long de nos missels, fournissent aux prêtres les gestes d'un culte célébré dignement. On y trouve ainsi : « Le célébrant étend les mains. Le célébrant s'incline profondément.»

Cependant, si vous le voulez bien, arrêtons-nous plutôt sur quelques gestes que j'observe avec plaisir chaque dimanche, ici à Fabrègues. Tout commence par l'arrivée d'une voiture, puis de deux et de trois... Les portières claquent, parfois un certain engorgement se fait sentir à la hauteur des bacs à fleurs, nous ne sommes pourtant pas installés place de l'Etoile à Paris. De joyeux saluts commencent alors à s'observer. Tout d'abord une main se lève, un sourire suit puis c'est rituel vous dis-je, une discussion se lie... Elle est parfois sérieuse, toujours aimable, souvent pleine de sollicitude suivant il est vrai, le type de journée. Ainsi, un triste dimanche pluvieux de novembre engendre de rapides commentaires gâchés par les parapluies ou l'eau qui ruisselle sur les chapeaux de ces dames. Les rafales de vent y mettent aussi souvent du leur pour perturber ces retrouvailles. Quant aux gestes observés le jour de notre kermesse, ils ressemblent plus à un fébrile brouhaha ! Mais continuons notre observation car des piétons approchent sereinement et se joignent avec une grande aisance aux conversations. Tout ce petit monde s'approche ensuite du babillard qui distille silencieusement les informations nécessaires à la bonne marche du prieuré. On s'approche disais-je, et parfois,

on en essuie la buée d'un geste tranquille ! Ensuite, vient le temps du commentaire. Enfin, après toutes ses petites formalités familières qui créent d'ailleurs un bon climat paroissial, la porte de la chapelle s'ouvre... Alors, l'un ou l'autre s'attarde devant un livre qu'il feuillette avant d'être interrompu par les pas d'un ami qui le portent au même étalage, à moins qu'il ne préfère s'attarder devant les invitations aux voyages vantées par d'alléchantes affiches exposées sur un mur qui ne demande que cela. En tournant la tête instinctivement, nous avons tellement l'habitude que nous n'y prêtons plus attention, les yeux se posent aussi sur des informations spirituelles. Encore quelques pas stoppés peut-être, par l'achat d'une bougie ! La porte vitrée est poussée; une atmosphère radicalement bienfaisante immédiatement perceptible nous saisit alors. Elle est entretenue par le chapelet récité en ce moment par des paroissiens arrivés plus tôt. L'orgue ajoute sa note religieuse. Vite, on retrouve sa place, aucune hésitation n'est visible. Ainsi monsieur N, s'installe au deuxième banc à gauche, madame R, elle, se faufile puis s'installe sur le deuxième siège de la première rangée, mais à droite ! À peu près au même moment, mademoiselle L se place devant... La force de l'habitude ! Ne vous inquiétez pas, je suis comme tout le monde, j'apprécie particulièrement, le cinquième banc du côté évangile. L'office se passe dans la piété que l'on sait. 2h plus tard, un mouvement inverse s'observe, mais en plus agglutiné, en moins pressé aussi. Le péristyle se transforme en parloir, le parvis en un lieu où de multiples groupes se forment avec plaisir. Souvent les bras sont chargés de gâteaux, de bouteilles de vin, de cartes postales ou autres calendriers proposés à la vente par de jeunes personnes dont le charisme commercial n'échappe ou n'épargne à personne. Puis, peu à peu, les voitures orientées dans l'autre sens, mais souvent les vitres baissées pour un dernier signe, s'échappent puis finissent par disparaître... La cour est vide ! La nature retient son souffle, le chat s'approche à nouveau, les poules reprennent possession de leur étendue herbeuse. Pas de tristesse ! Pourquoi ? Car comme pour le titre du scénario de Jean Cocteau écrit en 1943, c'est : « L'Eternel Retour ». A dimanche prochain, donc !

Frère Pascal



# La langue ad hoc

C'est avec plaisir que les étudiants se retrouvent dans leur local ce mardi 15 octobre. Il faut dire qu'entre la joie de se revoir et d'écouter la conférence qui traitait de l'opposition entre la vertu et le vice, la soirée promettait d'être exceptionnelle. Elle le fut ! Le lendemain, mercredi 16, nous avons une prière pour le repos de l'âme de la reine Marie Antoinette qui on s'en souvient, fut décapitée ce jour en 1793 ! Il nous reste, si l'on veut, le mot qu'exprima Victor Hugo après l'assassinat du duc de Berry : « *Vois sa grande âme et pleure. Porte au Ciel tes clameurs, ô peuple désolé !* » Ce week-end, les fidèles de Perpignan profitent du ministère de l'abbé Berthe tandis que le desservant habituel, l'abbé Scarcella, s'occupe de ceux de Boirargues. Ce samedi 19, comme annoncé, trois marcheurs se hêlent par de joyeux signes de la main sur le trottoir faisant face au phare de Palavas-les-Flots. Trois heures d'une randonnée pédestre longeant le canal les attend de même que les flamants roses. Pendant ce temps, au prieuré, les brindilles posées sur les toits virevoltent sous l'effet du souffleur manié par l'abbé de Beaunay. La saison des pluies parfois violentes arrive. Trois jours magnifiques à Lourdes où se déroulait le pèlerinage de Tradition. Un car parti de bon matin le samedi 26 octobre, mène à destination 26 paroissiens. Après un repas à l'hôtel tous convergent comme les six mille autres environ, vers la basilique Saint Pie X où se déroulent les belles cérémonies.

Comme l'a dit l'abbé Petrucci lors du premier sermon : « le Ciel touche la terre », ce qui explique le bonheur pratiquement palpable des pèlerins. Pour le constater, ne ratons pas le prochain qui s'annonce particulièrement prometteur. Ce même week-end, l'abbé Quigley commence la restauration de la fleuristerie de l'église de Narbonne. Du travail manuel entrecoupé de visites aux malades ou d'instructions. Mercredi 29. Deux soutanes arpentent les rue de Fabrègues et frappent aux portes des commerçants. L'objectif du prier suivi du frère, consiste à placer une affiche sur leurs vitrines. Un bel apostolat qui avertit les villageois que les prêtres du prieuré sont là, disponibles pour bénir les tombes et leur redonner le sens chrétien du 2 novembre. Mais avant, il y a le 1<sup>er</sup> !



C'est le prier qui officie et donne un sermon bien senti. A la fin de la messe, différence notable avec l'habitude dominicale, il revêt la chape et il encense des reliques placées sur l'autel de la Sainte Vierge. Les fidèles répondent avec force, montrant par là leur ferveur ! Vers 15h30, se rendant aux deux cimetières du village, l'abbé Berthe bénit les tombes des villageois qui le veulent bien et ils sont nombreux ! Un magnifique après-midi chrétien ! Le lendemain, 2 novembre, le conopée blanc cède sa place au violet et le prêtre revêt les ornements noirs. L'abbé de Beaunay à Narbonne, l'abbé Quigley resté en Aveyron et l'abbé Scarcella comme souvent à Perpignan et bien sûr à Fabrègues, le prier, disent les trois messes prévues pour les défunts. Les fidèles de Boirargues accompagnent l'abbé Berthe au cimetière de Lattes où repose le cher abbé Carrière... Comme en arrière-plan de cette journée mais aussi de ce mois tout entier tourné vers nos défunts, résonne l'orgue de barbarie imaginé par l'écrivain Georg Büchner Woyzeck. Il mouline en effet imperturbablement: « *Sur la terre rien ne dure. Nous tous nous devons mourir* ».



Ce dimanche 3, vers 9h, la chapelle de Boirargues prend rapidement une teinte crépusculaire. On imagine les lourds nuages noirs couvrir notre région qui bientôt, sera fouettée par la pluie froide. Cela pourrait-il mettre à mal la sortie des ados qui prient en ce moment dans ce lieu ? Nullement, d'ailleurs, preuve qu'il ne faut jamais désespérer, leur randonnée pédestre autour du château de Castries se fit sous un ciel clément. 11 km, plus tard, la météo capricieuse avait moins d'importance pour eux puisqu'un bowling les attendait pour de furieuses mais amicales parties !

Nous sommes le samedi 9, la météo est plutôt clémente, l'abbé de Beaunay après avoir dit la messe à Boirargues, débute le cycle de ses conférences mensuelles, celle-ci a pour thème le bien commun.

Une plus tard, les auditeurs attentifs mais surtout comblés de mots plus savants les uns que les autres, se métamorphosent en pieux fidèles en assistant à la messe dite cette fois par le prier. Cette journée ne s'arrête pas là car un repas tiré du sac permet aux participants d'échanger, de se connaître. Pour terminer, le conférencier mais avant tout prêtre, s'en va bénir les tombes dans un cimetière montpelliérain.. Ce même jour à Narbonne l'abbé Quigley anime le nouveau mouvement des jeunes tandis que l'abbé Scarcella jeûne seul à Perpignan comme toute notre communauté en union avec lui ! Notons la présence dans cette belle paroisse, de L'abbé Wailliez, prier à Singapour que je vous laisse situer sur une carte. Le lendemain, dimanche 10, les circonstances étant ce qu'elles sont, les litanies des saints sont chantées après la messe avec une ferveur non dissimulée ! 11 novembre : Vu les conséquences de ce conflit que nous rappelle cette cérémonie au monument aux morts de Fabrègues à laquelle nous avons participé, l'empereur François-Joseph 1<sup>er</sup> aurait mieux fait de suivre la sage devise de son lointain ancêtre, Maximilien 1<sup>er</sup> : « *Que d'autres fassent la guerre, Toi, heureuse Autriche, conclus des mariages(...)* ». Pour conclure, je vous laisse sur un écrit du Duc de Saint-Simon qui me paraît toujours d'une brûlante actualité. Mémoires : « *Au temps où j'ai écrit, surtout à la fin, tout tournait à la décadence, à la confusion, au chaos, qui depuis n'a fait que croître* ».

## Déjà un témoignage !

Cher Monsieur l'Abbé,

Dans quelques mois, les foyers adorateurs vont fêter leurs 20 ans : Deo Gratias ! Tant de grâces accordées aux foyers priant aux pieds des Coeurs de Jésus et de Marie, et portés par toutes ces messes célébrées en même temps. C'est l'occasion de vous remercier pour votre ministère car vos méditations nous soutiennent. Vous nous évoquez par exemple Notre-Seigneur tombant pour la première fois et les bourreaux au lieu de le relever, l'insultant et le frappant. Si nous avons déjà été ce bourreau envers un prêtre, se moquant au lieu de prier, critiquant au lieu de pleurer, condamnant au lieu de réparer, que de pleurs versés devant cette scène ! Que de volonté de se corriger et de faire pénitence !

Une autre fois, vous nous parlez de cette intimité spirituelle entre le prêtre Saint Jean et Notre-Dame. Et combien de fois nous invitez-vous, nous pauvres pécheurs, à nous sacrifier pour "sauver les sauveurs", selon l'expression de Saint Jean Eudes, afin qu'ils soient "la lumière du monde" "ne retranchant aucun iota". Oui les foyers adorateurs ne sont qu'une simple œuvre dont le but est de prier pour les prêtres. Mais au moment où l'Église souffre sa passion, cette œuvre propage la dévotion ardente au Sacré-Cœur et au Cœur Immaculé de Marie, affermit les volontés à faire pénitence, développe dans les âmes un respect profond du prêtre et un amour passionné de Jésus-Christ Prêtre et porte à la vie d'oraison, dont l'Heure Sainte n'est que l'aube.

Une porte accessible à tous : une heure par mois, sans engagement, pour les prêtres ! À votre bon cœur Messieurs Dames! Derrière la porte, l'Infini...

Recevez Monsieur l'Abbé, l'assurance de ma reconnaissance et de mes prières. Je vous demande votre bénédiction.

Une âme.

### Messe et catéchisme en Aveyron

Messes à Rodez → Château de Druelle

4 Rue Des Noyers 12510 Druelle

le 21 à 18h30

le 22 à 10h30

le 25 à 10h30

Catéchisme : le 2 1

Messe à Millau → Cabanous 12100

St-Georges-de-Luzençon

Le 8 à 17h

le 22 à 17h

le 24 Messe de minuit

Catéchisme : le 8

### DENIER DU CULTE



Entretien des bâtiments !

Vie de vos prêtres !

Déplacements !

Chauffage !

Electricité...

*Merci de votre générosité.*

### Coordonnées

Prieuré Saint-François-de-Sales

1 rue Neuves-des-Horts

34690 FABREGUES

Tel : 09 81 28 28 05

@ : [34p.fabregues@fsspx.fr](mailto:34p.fabregues@fsspx.fr)

Abbé Berthe : 09 81 28 28 05

[louismarie.berthe@gmail.com](mailto:louismarie.berthe@gmail.com)

Abbé Quigley : 06 95 56 89 86

Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00

Frère Pascal : 06 40 14 49 57